

Les papys du mercredi

Tous les mercredis après-midi, un petit groupe se retrouve dans des locaux du lycée Louis-Marchal. Une quinzaine d'enfants encadrés par des retraités des métiers manuels, qui transmettent leur savoir-faire, par le biais de l'association L'Outil en main.

Avec ses lunettes rondes et son gabarit de petite poupée, on l'imaginerait plutôt la tête dans les livres, plongée dans un monde imaginaire. Mais à 11 ans, Aériss sait aussi manipuler un circuit électrique, fabriquer un serre-livres en bois ou poser du carrelage, « et elle est très, très méticuleuse », précise Pierre Werner, menuisier-ébéniste à la retraite. Il connaît bien la fillette : tous les mercredis après-midi depuis le mois de septembre, il la côtoie avec quinze autres enfants.

Comme lui, ils sont une poignée de gens de métier à la retraite, passionnés, qui donnent trois heures de leur temps chaque semaine pour transmettre leur savoir-faire à des enfants de 9 à 14 ans, volontaires. C'est la vocation de l'association L'Outil en main (*lire par ailleurs*), dont l'antenne locale de Molsheim a vu le jour en juillet 2014.

« Montrer aux jeunes qu'on peut encore faire de belles choses avec ses mains »

Hébergée par le lycée Louis-Marchal, qui met à disposition une partie de ses locaux d'usage, l'association est présidée par Jean-Marc Ichtertz : « L'idée est de montrer aux jeunes qu'on peut encore faire de belles choses avec ses mains. Cela

permet aussi aux "papys" d'avoir un rôle, de transmettre les gestes de base. »

Tout au long de l'année, les enfants, par petits groupes de trois ou quatre, passent quatre semaines dans chacun des cinq ateliers proposés : électricité, maçonnerie, carrelage, métallerie/ajustage et menuiserie. Ils y fabriquent, grâce au matériel amené par les bénévoles, de petits objets — serre-livres, range-crayons, nichoir à oiseaux, bougeoirs, crèches... — qu'ils peuvent ramener chez eux. Ils sont 16 à être inscrits cette année, mais « j'ai dû refuser quatre ou cinq enfants », regrette le président.

Valoriser l'artisanat

Parmi les petits privilégiés, « certains veulent s'orienter vers des métiers manuels, mais pas uniquement », poursuit-il. Derrière tout cela se dessine aussi une volonté de valoriser l'artisanat. « L'idée n'est pas juste d'occuper les enfants le mercredi après-midi. Ils sont très intéressés, on est fiers de pouvoir leur faire réaliser des objets. Parce qu'apprendre des métiers sur le papier, ce n'est pas bon... », glisse Pierre Werner. Le jeune retraité n'a pas perdu de temps : il a arrêté son activité professionnelle en février 2015, pour rejoindre l'association... quelques jours plus tard.

À ses côtés, Maël et Jonathan, penchés au-dessus d'une table, s'appliquent en décalquant des images pour les reproduire sur du bois et les découper. Un travail minutieux qui requiert tou-



Aériss, 11 ans, est venue s'inscrire aux ateliers parce que son frère y était. Elle y a pris goût et se révèle être l'une des plus appliquées du groupe. PHOTO DNA

te leur attention : « J'aime bien venir ici, on apprend plein de choses. J'ai déjà fabriqué des mosaïques, des croix, des circuits électriques, des tableaux... », raconte Maël, en CM2.

Un peu plus loin, un groupe de garçons chahute gentiment dans le dos de Gérard Schahl,

carreleur à la retraite depuis 13 ans. Pour lui, la notion de transmission est aussi prégnante : « Nous, quand on était gamins, personne ne nous a rien montré. J'ai créé mon entreprise à Krautergersheim en 1967, mais il n'y avait pas les mêmes moyens. J'ai appris sur le tas », se souvient-il, avant de

reprandre un jeune adolescent : « Tu fais trop de bruit en tapant sur le carrelage ! » Le garçon sourit et poursuit sa tâche, plus doucement, écoutant Gérard sans rechigner. Comme un petit-fils un peu turbulent qui ferait tout pour faire plaisir à son grand-père... ■

FANNY HOLVECK

Repères

L'idée de l'association L'Outil en main a émergé en 1987, à Troyes, à l'initiative de Marie-Pascale Rague-neau. Les deux premières associations ont été créées en 1994 et 1995 à Lille et à Troyes, puis d'autres ont émergé. L'Outil en main compte aujourd'hui 120 antennes, dont sept en Alsace : Haguenau, Molsheim, Strasbourg, Masevaux, Mulhouse et Aspach-le-Haut. Quatre autres sont en cours de création.

Sur toute la France, l'association rassemble plus de 2 000 hommes de métier et 1 700 enfants. Elle bénéficie du soutien de plusieurs ministères, des Chambres des métiers, des Compagnons du devoir, etc.

Les métiers les plus représentés sont le bâtiment et le bois. Une fois les enfants passés par toutes les disciplines, ils repartent avec un certificat d'initiation aux métiers manuels et du patrimoine.

► L'association recherche toujours des bénévoles, à la retraite, ayant exercé des métiers manuels — notamment des électriciens — qui aimeraient transmettre leur savoir. Elle est aussi intéressée par du prêt de matériel. Contact : Jean-Marc Ichtertz au 06 84 20 49 74.

<http://www.loutillenmain.fr>